



MAIS T'ÉTAIS HABILLÉ.E.X COMMENT ?



**SLUT
WALK**
SUISSE

Illustrations et graphisme:
Lori Raven



Slutwalk Suisse est une association féministe luttant contre les violences sexistes et sexuelles systémiques dont sont victime.x.s les femmes et les personnes MOGAI. Son événement militant principal est l'organisation annuelle de la Marche Slutwalk dont les buts sont de visibiliser les violences sexistes et sexuelles subies dans l'espace privé et public, de lutter contre la culpabilisation des victime.x.s/survivant.e.x.s, de créer de la force et de pouvoir témoigner dans un cadre bienveillant et solidaire et dans une démarche de résilience par la militance.

slutwalksuisse@gmail.com
www.slutwalksuisse.ch
www.facebook.com/slutwalksuisse

« **Mais t'étais habillé.e.x comment?** » s'inspire de l'exposition « *What were you wearing?* » créée par Jen Brockman, directrice du Centre d'Education et de Prévention contre les Agressions Sexuelles de l'Université du Kansas. Ce projet a pu voir le jour grâce au soutien et à la collaboration du Service Agenda 21 - Ville durable dans le cadre de la Semaine de l'égalité 2018 en Ville de Genève intitulée « (Dés)habille ton genre ».

« *Mais t'étais habillé.e.x comment?* », « *T'aurais pas dû rentrer seul.e.x ce soir* », « *Mais t'avais bu de l'alcool?* », « *Si tu t'habilles de cette façon, il faudra pas t'étonner s'il t'arrive des bricoles* », « *T'as vu comment elle l'a dragué? Elle l'a forcément cherché* », ... font partie de toutes ces phrases et questions culpabilisantes que nous, femmes et personnes MOGAI (personnes marginalisées en fonction de leur identité/expression de genre et de leur orientation sexuelle et personnes intersexes) avons entendu au moins une fois dans notre vie. Elles s'inscrivent dans un système sexiste et violent appelé la culture du viol et qui s'exprime de manière décomplexée ou plus insidieuse dans toutes les strates de notre société.

Les schémas associés aux violences sexistes et sexuelles restent profondément ancrés dans un imaginaire commun oppressif et dépassé. Selon une enquête réalisée en 2015 en France par l'institut IPSOS et l'association Mémoire Traumatique et Victimologie, 40% des Français estiment que la responsabilité du violeur est atténuée si la victime.x/survivant.e.x a eu une attitude « *provocante* » en public et se promener dans la rue dans des tenues dites sexy constitue pour 27% des Français un motif de déresponsabilisation de l'agresseur. L'exposition « *Mais t'étais habillé.e.x comment?* », en présentant les tenues portées lors d'une agression sexuelle et les témoignages relatant ces agressions, questionne ces représentations et montre qu'il y a en réalité autant de tenues et de situations différentes que de victime.x.s/survivant.e.x.s.

Il est aujourd'hui primordial de proposer des espaces de réflexions et de militances féministes qui déconstruisent cette culpabilisation systématique et qui affirment qu'aucune femme ou personne MOGAI ne « *mérite* » de subir du sexisme, du harcèlement, des agressions et des violences sexuelles, quel que soit son comportement, son origine, son genre, son expression de genre, son orientation sexuelle, son apparence ou son mode de vie.